

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

10 JUILLET 1947.

PROPOSITION DE LOI

modifiant l'article 149
du Code d'Instruction Criminelle.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR M. HOSSEY.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission de la Justice a examiné la proposition de loi de M. Carton de Wiart modifiant l'article 149 du Code d'Instruction Criminelle.

L'article 149 du Code d'Instruction Criminelle est ainsi conçu :

« Si la personne citée ne comparait pas au jour et à l'heure fixée par la citation, elle sera jugée par défaut ».

M. Carton de Wiart propose d'y ajouter l'alinéa suivant :

« Nul ne sera recevable à déclarer qu'il fait défaut dès qu'il est présent à l'audience ».

(1) Composition de la Commission de la Justice : MM. Joris, président; Carton de Wiart, Charlotteaux, Charpentier, De Gryse, De Riemaecker-Legot (M^{me}), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craybeekx, Gruselin, Hossey, Somerhausen, Soudan, Vranckx. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Voir :

84 (1946) : Proposition de loi.

10 JULI 1947.

WETSVOORSTEL

houdende wijziging van artikel 149
van het Wetboek van Strafvordering.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1) UITGEBRACHT

DOOR DE HEER HOSSEY.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Uw Commissie voor de Justitie heeft het wetsvoorstel van de heer Carton de Wiart, houdende wijziging van artikel 149 van het Wetboek van strafvordering, onderzocht.

Artikel 149 van het Wetboek van strafvordering luidt als volgt :

« Indien de gedaagde niet verschijnt op de dag en het uur bij de dagvaarding bepaald, wordt hij bij verstek gevonnisd. »

De heer Carton de Wiart stelt voor er volgende alinea aan toe te voegen :

« Het is aan niemand toegelaten te verklaren dat hij verstek laat gaan, zodra hij op de terechtzitting tegenwoordig is. »

(1) Samenstelling van de Commissie voor de Justitie : de heren Joris, voorzitter; Carton de Wiart, Charlotteaux, Charpentier, De Gryse, De Riemaecker-Legot (M^{vr.}), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craybeekx, Gruselin, Hossey, Somerhausen, Soudan, Vranckx. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Zie :

84 (1946) : Wetsvoorstel.

G.

Cette proposition est justifiée par le fait que l'exercice du droit d'apparition tel que le Code d'Instruction Criminelle le reconnaît aujourd'hui au prévenu donne lieu à des abus fréquents que l'encombrement de nos juridictions répressives rend de plus en plus sensible. Il convient donc, sans porter atteinte au droit de défense, de réduire la procédure par défaut en cas où elle répond à une réalité certaine.

* * *

Cette proposition arrive à point, à un moment où précisément de nombreux abus ont été signalés principalement à l'occasion de procès soumis aux juridictions militaires.

C'est ainsi que dans le discours qu'il prononçait à l'audience solennelle de la Cour militaire du 31 mai 1947, M. le Premier Président Loppens traitait de la question qui nous intéresse et s'exprimait en ces termes :

« Les bons citoyens s'étonnent chaque jour de voir des délinquants de droit commun ou des criminels ayant manqué à leur devoir de fidélité envers la patrie en guerre, comparaître, détenus, devant leurs Juges, à seule fin de leur faire savoir qu'ils refusent de comparaître et de se laisser juger contradictoirement.

La loi oblige le juge à s'incliner, à s'associer à son corps défendant, à ces procédures dilatoires.

Il y a longtemps que les pays voisins ont mis un terme à ces abus.

Le Code de Procédure Criminelle Hollandais en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1926, ne reconnaît pas à un prévenu le droit de se laisser juger par défaut; le tribunal a la faculté d'ordonner la comparution forcée du prévenu à l'audience « quand'il y a des raisons de croire que celui-ci reste absent à dessein, dans l'intention, disent les commentateurs, de faire traîner la procédure et d'obliger le tribunal à procéder à un nouvel examen de la cause à une époque qui paraîtrait plus propice au prévenu ». (Blok et Bezier, *Het Nederlandsch Strafproces*, Tome II, p. 31).

M. le Professeur Donnedieu de Vabres dans son *Traité de droit criminel français*, édité en 1943, regrettait lui aussi cette faculté accordée par la loi aux prévenus. « A côté du défaut, écrit-il, constitué par l'inculpé qui ne se présente pas devant le juge, s'offre le cas de celui qui étant venu, peut dire: « Je refuse de me laisser juger contradictoirement, je fais défaut ». « Le décret loi du 8 août 1935 », continue cet auteur, « exclut heureusement le plus flagrant de ces abus; l'article 149 prévoit en effet que « nul ne sera recevable à déclarer qu'il fait défaut dès qu'il est présent à l'audience. »

Dit voorstel laat zich rechtvaardigen door het feit, dat de uitoefening van het recht van verschijning, zoals het Wetboek van Strafvordering het tegenwoordig aan de tichte toekent, aanleiding geeft tot menigvuldige misbruiken die meer en meer voelbaar worden door de overlading van onze strafrechtbanken. Het is dus raadzaam, zonder inbreuk te maken op het recht van verdediging, de rechtspleging bij verstek te beperken tot het geval waarin deze aan een vaste werkelijkheid beantwoordt.

* * *

Dit voorstel komt precies op tijd, juist op het ogenblik dat de aandacht getrokken wordt door de talrijke misbruiken gepleegd ter gelegenheid van de processen die aan de militaire rechtscolleges zijn onderworpen.

In zijn rede, uitgesproken ter gelegenheid van de plechtige zitting van het Krijgshof op 31 Mei 1947, behandelde de Eerste Voorzitter Loppens bedoeld vraagstuk en drukte zich uit als volgt :

« De goede burgers verwonderen er zich elke dag over delinquenten van gemeen recht of misdadigers die aan hun plicht van getrouwheid jegens het vaderland in oorlog zijn te kort gekomen, als gevangenen vóór hun rechter te zien verschijnen alleen om te verklaren, dat zij weigeren te verschijnen en zich op tegenspraak te laten vonnissen.

De wet verplicht de rechter zich daarbij neer te leggen en zich tegen wil en dank tot medewerker te maken aan die opschorsende rechtspleging.

Onze naburige landen hebben sedert lang reeds een einde gemaakt aan die misbruiken.

Het Nederlands Wetboek van Strafvordering, dat sedert 1 Januari 1926 van kracht is, kent aan een betichte niet het recht toe zich bij verstek te laten vonnissen; de rechtbank heeft het recht de gedwongen verschijning van de gedaagde op de terechtzitting te bevelen, wanneer er redenen bestaan om te geloven, dat hij opzettelijk afwezig blijft, « ten einde, zeggen de verklaarders, de zaak slepende te houden en op een voor hem meer gelegen tijdstip door verzet, de rechtbank tot een tweede behandeling daarvan te dwingen » (Blok en Bezier, *Het Nederlandsch Strafproces*, tweede deel, blz. 31).

Ook Professor Donnedieu de Vabres, in zijn *Traité de Droit criminel français*, uitgegeven in 1943, betreurt dit recht dat door de wet aan de betichten wordt toegekend, « Behalve het verstek, schrijft hij, gevormd door de betichte die zich niet voor zijn rechter aanbiedt, doet zich het geval voor van hem die, wel verschijnend, kan zeggen: « Ik weiger mij op tegenspraak te laten vonnissen om verstek te laten gaan ». « Gelukkig, gaat schrijver verder, sluit het wetsdecreet van 8 Augustus 1935 het meest klaarblijkelijke van die misbruiken af; artikel 149 voorziet inderdaad dat « het aan niemand toegelaten is te verklaren dat hij verstek laat gaan, zodra hij op de terechtzitting tegenwoordig is ».

Le nouveau Code de procédure pénal suisse a également restreint à cet égard les droits des prévenus; son article 147 prévoit que l'accusé ne peut s'éloigner de l'audience qu'avec l'autorisation ou sur l'ordre du président. L'article 148 du même code prévoit que le condamné par défaut peut demander que le jugement soit annulé s'il a été, sans sa faute, empêché de se présenter aux débats.

La Belgique a été pendant longtemps à la pointe du progrès tant en ce qui concerne le régime pénitentiaire que les adaptations successives du droit à le servir. Elle se doit de persévérer dans cette voie en conciliant les intérêts légitimes des accusés avec les droits respectables de la société.

*
**

L'auteur de la proposition rappelait également que les réformes prônées dans notre pays depuis assez longtemps visaient notamment qu'il serait passé outre au débat et que celui-ci serait réputé contradictoire si le prévenu demandait ou acceptait que le débat ait lieu en son absence et si le Tribunal n'estimait pas que sa comparution personnelle était nécessaire. Il était aussi proposé que le prévenu régulièrement cité à personne et qui ne comparaitrait pas, sans justification d'un motif légitime de non-comparution, pourrait être jugé contradictoirement.

Sans vouloir aller aussi loin que certaines législations étrangères et sans admettre des réformes tendant à supprimer radicalement la procédure par défaut — ce que ne demandait du reste pas l'auteur de la proposition — les membres de votre Commission de la Justice ont estimé que la proposition de M. Carton de Wiart répondait à une nécessité indiscutable, sauvegardait les droits légitimes des inculpés et devait être adoptée.

Après discussion, ils ont toutefois pensé que le prévenu détenu devait pouvoir user du droit dont dispose celui qui comparait en liberté devant le Tribunal. Un détenu doit conserver, comme un prévenu laissé en liberté, le droit de ne pas comparaître à l'audience si cela lui semble opportun et conforme à ses intérêts. Pour mettre tous les inculpés sur un pied d'égalité, votre Commission de la Justice a décidé d'ajouter, au texte proposé par M. Carton de Wiart, le mot « volontairement » à intercaler entre les mots « dès qu'il est » et « présent ».

Le texte ajouté à l'article 149 du Code d'Instruction Criminelle deviendrait ainsi: « Nul ne sera recevable à déclarer faire défaut dès qu'il est volontairement présent à l'audience ».

Désormais, le prévenu qui se sera volontairement présenté à l'audience pour être jugé ne pourra plus déclarer

Ook het nieuw Zwitsers Wetboek van Strafvordering beperkt in dat opzicht het recht van de betichten; zijn artikel 147 voorziet dat de beschuldigde de terechtzitting niet mag verlaten dan met de toelating of op bevel van de voorzitter. Artikel 148 van hetzelfde wetboek voorziet, dat de bij verstek veroordeelde mag vragen dat het vonnis zou vernietigd worden zo hij, buiten zijn schuld, verhinderd is geweest zich voor de debatten aan te melden.

België heeft lange tijd aan de spits gestaan van de vooruitgang, zowel wat het strafstelsel betreft als de opeenvolgende aanpassingen van het recht ze te dienen. Het is aan zich zelf verplicht op die weg voort te gaan door de rechtmatige belangen van de beschuldigten overeen te brengen met de eerbiedwaardige rechten van de maatschappij. »

*
**

De indiener van het voorstel herinnerde er eveneens aan, dat die in ons land sedert betrekkelijk lange tijd aangeprezen hervormingen in 't bijzonder ten doel hadden, de behandeling voort te zetten en deze als op tegenspraak gedaan te beschouwen, indien de betichte vroeg of aanvaardde, dat de behandeling tijdens zijn afwezigheid zou plaats hebben of indien de rechtbank niet van oordeel was dat hij persoonlijk diende te verschijnen. Er werd ook voorgesteld, dat de regelmatig en persoonlijk gedaagde betichte die niet verscheen, zonder een wettige reden van niet-verschijning te hebben doen gelden, op tegenspraak zou kunnen gevonnist worden.

Zonder zo ver te willen gaan als sommige buitenlandse wetgevingen en zonder hervormingen te willen invoeren die er toe strekken de rechtspleging bij verstek volledig af te schaffen — wat overigens niet de bedoeling was van de indiener van het wetsvoorstel —, waren de leden van de Commissie van oordeel, dat het voorstel van de heer Carton de Wiart beantwoordt aan een onbetwistbare noodzakelijkheid, de rechtmatige rechten van de betichten waarborgt en aangenomen diende te worden.

Na bespreking hebben zij, evenwel, geoordeeld dat de gevangen gedaagde diende te kunnen gebruik maken van het recht waarover hij die vrij vóór de rechtbank verschijnt, beschikt. Een gevangene moet, evenals een in vrijheid gelaten betichte, het recht behouden niet te verschijnen op de terechtzitting, zo hem dit gunstig lijkt en in overeenstemming met zijn belangen. Ten einde alle betichten op voet van gelijkheid te stellen, heeft uw Commissie besloten aan de door de heer Carton de Wiart voorgestelde tekst het woord « vrijwillig » toe te voegen, in te lassen tussen de woorden « zodra hij » en « op de terechtzitting ».

De aan artikel 149 van het Wetboek van Strafvordering toegevoegde tekst zou dus luiden: « Het is aan niemand toegelaten te verklaren, dat hij verstek laat gaan, zodra hij vrijwillig op de terechtzitting tegenwoordig is ».

Voortaan zal een betichte, die zich vrijwillig aanbiedt op de terechtzitting om gevonnist te worden, niet meer

qu'il fait défaut et compromettre de la sorte le bon fonctionnement, la dignité et le prestige de la Justice. Ainsi, les intérêts légitimes des accusés et les droits respectables de la société seront bien conciliés.

La proposition de loi de M. Carton de Wiart amendée comme dit ci-dessus a été adoptée par votre Commission de la Justice par onze voix et une abstention.

Le rapport est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

J. HOSSEY.

Le Président,

L. JORIS.

kunnen verklaren dat hij verstek laat gaan en aldus de goede werking, de waardigheid en het gezag van het gerecht in het gedrang brengen. Aldus worden op gelukkige wijze de rechtmatige belangen van de betichten en de eerbiedwaardige rechten van de maatschappij verzoend.

Na, zoals hierboven aangeduid, te zijn gewijzigd, werd het voorstel van de heer Carton de Wiart door Uw Commissie voor de Justitie aangenomen met elf stemmen en een onthouding.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

J. HOSSEY.

De Voorzitter,

L. JORIS.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION.

ARTICLE UNIQUE.

Il est ajouté à l'article 149 du Code d'Instruction criminelle un alinéa ainsi conçu :

« Nul ne sera recevable à déclarer faire défaut dès qu'il » est volontairement présent à l'audience. »

TEKST VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.

ENIG ARTIKEL.

Aan artikel 149 van het Wetboek van Strafvordering wordt een alinea toegevoegd, luidend :

« Het is aan niemand toegelaten te verklaren, dat hij » verstek laat gaan, zoodra hij vrijwillig op de terecht- » zitting tegenwoordig is. »